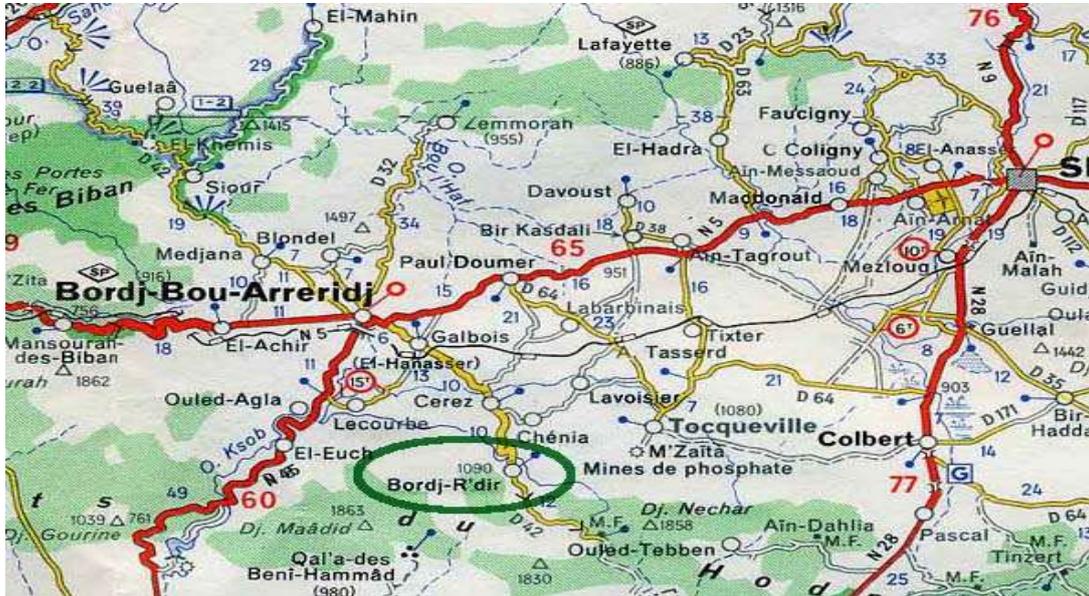


CEREZ

Dans l'Est algérien, sur l'axe Bordj-Bou-Argeridj (au Nord-ouest à 15 Km) –Bordj-R'Dir (au Sud-est à 10km), le village de Cerez culmine à 935 mètres d'altitude.



Climat semi-aride sec et froid.

Nom d'Origine BEL-IMOUR : Nom arabe de la source situé en haut du village

Le territoire de Bel-Imour est situé au pied des montagnes des AYAD dans la partie Ouest d'un vaste massif de très bonnes terres appartenant presque en totalité aux Ouled-Mokran sur lesquels il a été frappé de séquestre à titre nominatif (suite à la révolte Mokrani de 1871).

HISTOIRE

Le début de l'occupation de l'Afrique du Nord par les Romains se situe dès la destruction de Carthage. L'Algérie actuelle a été progressivement colonisée par les Romains au 1^{er} siècle qui y ont créé les provinces de Numidie et de Maurétanie. La civilisation romaine est surtout urbaine : de nombreuses cités s'échelonnent d'Est en Ouest, d'une part le long du littoral méditerranéen, d'autre part le long d'un axe suivant les hautes plaines en arrière des massifs côtiers.



La présence romaine : Très importante : sur l'emplacement de Bel-Imour, aux temps des Romains s'élevait une ville, "**LEMELEFF**", possédant une superbe basilique (cette ville construite au début de notre ère, existait encore dans les années 200 à 300). "La Medjana", fief du Bachagha El-Mokrani, à une douzaine de km de Bordj, véhicule la mémoire de "*Castellum medianum*"



La Kalâa des Béni-Hammad : https://fr.wikipedia.org/wiki/Kal%C3%A2a_des_B%C3%A9ni_Hammad

« Il fut découvert, à Cézér, dans une tranchée ouverte par les premiers colons du village, à deux mètres de profondeur, une inscription lybique gravée sur une pierre de forme trapézoïdale. Cette inscription étant bien antérieure à l'époque Romaine

Ce territoire marque en novembre 106 avant Jésus-Christ, le passage des armées Berbères dirigées par Jugurtha et stationnées au hameau de Chénia avant l'attaque des troupes romaines de Marius et Sylla à El-Anasser (Galbois).

« A l'époque romaine fut édifié, sur le mamelon de Zambia, un Castellum chargé, de surveiller la vallée de l'oued Biata. Autour de ce Castellum la cité de *Lemeleff* prit naissance avec un mur d'enceinte, une basilique et un important aqueduc amenant les eaux de l'Aïn Bel-Imour (plus tard Aïn-Djouama). Un itinéraire romain, partant de *Sétifis*, rejoignant *Thamallula* (Tocqueville), *Lemeleff* et *Equizétum* (Lecourbe). Plusieurs inscriptions sur pierres taillées permirent aux archéologues de bien situer et délimiter cette antique cité. Petite balance romaine fut découverte lors des fondations du château Treille. La majeure partie des pierres taillées et colonnes furent utilisées par les peuplades au cours des siècles : L'aqueduc disparut totalement et les pionniers Cézériens trouvèrent là de quoi bâtir fontaines, lavoir et maisons.



Statéra

« C'est en l'an 362 que la cité *Lemeleff* fut prise d'assaut par les circoncillions (anti chrétiens regroupant les montagnards berbères, des malandrins, des misérables et des dissidents chrétiens). Malgré le mur d'enceinte et les moyens de défense de la cité, les chrétiens, regroupés dans la basilique furent massacrés. Lors de l'édification de la Kalâa des Béni-Hammad dans la montagne proche des Mâadid, vers l'an 1007 de notre ère, un texte relate ce qui suit :

« Une femme de la Kalâa avait un fils, ouvrier tailleur de pierres qui, vu ses aptitudes, avait été chargé par le Sultan de cette ville d'aller choisir et de rapporter à la Kalâa les pierres taillées des ruines romaines de *Lemeleff*. Constatant que les expéditions de ces matériaux ne s'effectuaient pas assez rapidement, le Sultan adjoignit au tailleur de pierres une quantité considérable de travailleurs qui, l'un à côté de l'autre, formaient une longue chaîne de Drâ-Chih jusqu'à la Kalâa. Cette chaîne, longue de plus de 35 km était si bien organisée, les travailleurs si nombreux, qu'un pain chaud envoyé par la mère du tailleur de pierres de la Kalâa à Drâ-Chih était parvenu sans être refroidi » ! Réalité ou légende ? Dans la première hypothèse cela pourrait expliquer la disparition totale de l'aqueduc.

C'est également à *LEMELEFF* que fut retrouvée la pierre *Deo Sancto Herucvli*. Cette pierre restée où elle fut découverte s'effrite. Le mot Herucvli a complètement disparu. En procédant à des fouilles, nous avons découvert les inscriptions suivantes : SINTILLA - QVISAM- VIXIT A -XXXXXXXXX.

Cette pierre était encastrée sur une table de 0,50 mètre de long, 0,68 mètre de large et 0,18 d'épaisseur.

On découvrit aussi à **LEMELEFF** une inscription sur 10,34 mètres de longueur gravée sous des deux Philippe, père et fils (de 224 à 249) mentionnant la construction et la réfection de l'aqueduc par Marcus Aurélius Athon : En voici la traduction : « Sous les temps heureux de nos seigneurs, l'Empereur César, Marcus Julius Philippus, l'invincible, le pieux, l'heureux, tous deux Auguste et de Marcia Octacilla Severa, Auguste, l'eau de la source qui depuis longtemps se perdait, condamnant les citoyens à de pénibles privations, a été ramenée à grands flots dans les fontaines de la colonie. Après la réparation de l'aqueduc qui fut opérée par les soins de Marcus Aurélius Athon, surnommé Marcellus, personnage honoré du titre de *Vir Egregu* délégué de nos Augustes, Proeses très distingué de la Numidie et patron du Municipie des Lemelle-fensiens ».

Les pierres portant ces inscriptions furent déposées à Bordj-Bou-Arréridj. [Fin citation Y. BASSARD]

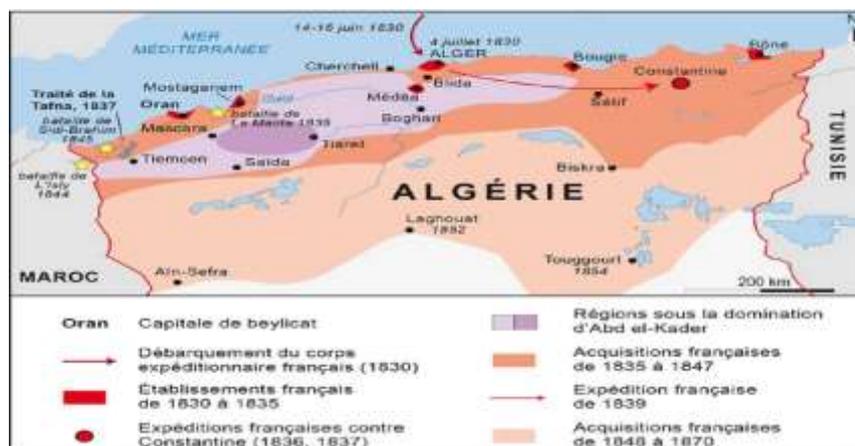
Présence Turque et Régence d'Alger – 1529 - 1830

L'histoire de la région est liée à celle de la dynastie des Mokrani ou *Amokrane* régnant du 16^{ème} au 17^{ème} siècle sur le royaume des Béni-Abbès. Etat berbère enclavé dans le territoire ottoman de la Régence d'Alger, plus particulièrement du beylik de Constantine ; son centre était la Kalaâ des Béni-Abbès, une citadelle dans les Bibans, mais il s'étendait sur la plaine de la Medjana, le territoire de la puissante tribu des Hachems, sorte de milice qui était dispensée de l'impôt et se battait pour son suzerain.



Les Turcs choisissaient leurs représentants parmi les hommes les plus influents du pays ; il en résultait pour eux la nécessité d'avoir le plus grand nombre possible de Hachems. L'influence venait-elle à se déplacer, les Turcs retiraient le commandement à leur représentant lorsque, par hasard, il n'avait pas été mis à mort, et le donnaient à son rival dont l'étoile se levait. Les Ouled-Mokran, au nombre de cent environ, étaient divisés en deux ou trois groupes rivaux autour desquels se groupaient un millier de Hachems.

A l'arrivée des Français en Algérie, la Medjana était gouvernée par le caïd des AYAD.



Présence Française 1830 – 1962

Alger capitula le 5 juillet 1830 et la colonisation, progressivement se développa. La haute plaine de Sétif s'étend depuis Constantine jusqu'aux Portes de Fer ; au Nord, les Monts des Bibans et des Oulad-Kebbab lui donnent pour limites les massifs de la petite Kabylie ; au Sud, les Monts du Hodna bordent sa cuvette et la zone des Hauts Plateaux. Circonscrite de cette façon, la Haute Plaine de 1 000 mètres au milieu de laquelle se trouve Sétif apparaît beaucoup plus homogène que la Haute plaine de Guelma. C'est dans cet ensemble, une des plus fertiles régions de toute l'Algérie que très tôt la colonisation s'y porta.

Les chefs français composèrent avec les Mokrani, c'est ainsi que Mohamed-ben-Ahmed-el-hadj Mokrani, bachaga de la Medjana entre dans l'Histoire de Bordj-Bou-Arreridj.



Ahmed EL-MOKRANI (XXXX/1853) (père)



Mohammed EL-MOKRANI (1515/1871) (fils)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Cheikh_El_Mokrani

Autour de Bordj-Bou-Arreridj, la partie occidentale de la plaine fut plus tard colonisée. Galbois fut créé en 1853, pour relier Sétif au Bordj.

Lors de la grande insurrection de 1871, des combats eurent lieu dans ce secteur des Maâdid et principalement au douar Rabta, au dessus du futur village. En effet, les Ouled-Khelouf se laissèrent entraîner dans le mouvement insurrectionnel et, sous la conduite de leurs caïds Ali ben Bou-Renan, Brahim ben Dahmane, prirent part au siège et au pillage de la ville de Bordj-Bou-Arreridj.

Les troupes françaises, commandées par le général Saussier, livrèrent plusieurs combats sur leur territoire, s'emparèrent, après une vive résistance, du village de Rabta, et, finalement, rejetèrent les insurgés dans les montagnes des Maâdid après leur avoir infligé des pertes sérieuses. La fuite d'Ahmed Bou-Mezrag El-Mokrani dans le Sahara mit fin à leur résistance



BORDJ-BOU-ARRERIDJ- Monument aux Morts de 1871 et Cours du CHEYRON

Auteurs : MM. BASSARD Yves et VILLARS Maurice

Dès Août 1874 une commission des centres avait envisagé l'installation d'un centre de colonisation, au pied des vastes ruines romaines qui subsistaient en ce lieu.

Il s'avère que Bel-Imour présentait un intérêt stratégique lié à ses potentialités. Une vallée presque parallèle à la route actuelle Sétif - Bordj-Bou-Arreridj qui offre une veine exploitable de beaucoup supérieure à celle qui se trouve le long de la RN 5. Selon toutes probabilités, la voie ferrée qui, dans un avenir prochain reliera Constantine à Alger, passera dans cette vallée.



La RN 5

En outre la proximité de Bordj-Bou-Argeridj (15 Km) permettait l'envoi rapide de secours éventuels... La commission avait proposé des lots de 40 hectares pour 70 feux (foyers) mais il n'y eut aucun volontaire compte tenu de la superficie proposée et des « lieux malsains » à l'exception de Monsieur Michel Cormi. Celui-ci déclarait avoir acheté en 1867, suivant acte du Cadi de Bordj-Bou-Argeridj, à Si Salah ben Messaoud ben Sidi Moussa et son frère une parcelle de 18 à 20 ha sise à Bel-Imour et portant le nom de Radea. Le sieur Cormi demandait à conserver ses droits sur cette parcelle. Il fut donc le premier Européen propriétaire à Bel-Imour, avant même la création du centre.

En 1877, les tous premiers travaux sont exécutés : lavoir, abreuvoir, fontaine. Cependant sans pionniers, le centre n'arrive pas à démarrer.

1878 : Après plusieurs enquêtes sur la non réussite de ce centre, le Préfet de Constantine fait, en septembre, un rapport au Gouverneur général, demandant principalement des aménagements indispensables : [extrait du rapport.... « Les centres de Bel-Imour et de Chénia qui vous ont été signalés comme étant dans le plus mauvais état au point de vue du peuplement et de l'entretien des travaux établis pour l'aménagement des eaux sont justes en ce qui concerne le peuplement mais par contre, les conduites d'eau, fontaines et abreuvoirs ont été réparés aux frais de la commune mixte de Bordj-Bou-Argeridj et leur entretien est confié au conducteur des ponts et chaussées et aux cantonniers qui reçoivent à cet effet une rétribution sur le budget communal.

En vous soumettant les propositions pour le lotissement de Bel-Imour, mon prédécesseur exprimait des craintes au sujet de la nécessité de ce village à cause du peu d'étendue des lots, 35 hectares en moyenne. Ces craintes n'étaient que justifiées car le peuplement de ce centre a déjà été effectué deux fois sur le papier sans qu'aucun des colons désignés n'ait consenti à s'y installer. Le mauvais choix de l'emplacement du village, la qualité médiocre et le peu d'étendue des attributions ont été causes déterminantes du refus. A ces motifs viennent se joindre l'isolement de la localité et le manque de débouchés... »]

A la suite de cette intervention un nouveau plan du lotissement est accepté. Il comporte 28 lots agricoles et deux fermes avec 3 284 hectares.

C'est à partir de fin 1878 et début 1879 que les premiers colons arrivent au « Bled Bel-Imour » et à Chénia. Leurs origines étant diverses ; ils logèrent sous les tentes installées sur les ruines de l'antique *LEMELEFF*.

PREMIERES CONCESSIONS DE BEL-IMOUR (CEREZ)

Noms	Prénoms	Origines	Epouse
ANTONELLI	Antoine	Corse	?
ARMANI	Paul	Corse	ORSONI M. Louise
CHAPPUIS	Emile	Suisse	RESIN Rose
COUAILLIER	Jacques	Sarthe	ROTTIER Camille
CRUVELIER	Marius	Hautes Alpes	CRUVELIER Françoise
DIEUDONNE	J. Baptiste	Vosges	?
DONNADIEU	Jean	Tarn et Garonne	BRUDA Joséphine
FRANCESCHI	Joseph	Corse	?
GUERIN	Nicolas	Meuse	DEFONG Anaïs
GIORZA	Joseph	Italie	CAZETTI Caroline
HATSCH	Joseph	Alsace	(Célibataire)
IGLESIAS	Dominique	Espagne	SANTACRUZ Maria
MAGNE	Marius	Var	BRENGUIER Joséphine
MARIANI	J. Dominique	Corse	? Marie Françoise
MARIANI	Joseph	Corse	(Célibataire)
MARTIN	Jean	Ardèche	(Célibataire)
MICHAUT	Pierre René	Cher	(Célibataire)
MOULIN	Pierre	Ardèche	PEYRASOL Louise
OLIVE	Baptistin	Marseille	PEYRE Françoise
PARROT	Charles	Doubs	?
QUAILE	Julien	Doubs	PARROT Louise
QUILICHINI	Pierre	Corse	CESAR M. Rosalie
RAMUEL	Frédéric	Suisse	MOTTAZ Sylvie
RAYMOND	Henri Léon	Tarn	?
RENUCCI	Marc	Corse	(Célibataire)
RICO	Joseph	Espagne	LERECH Caroline
ROQUE	Antoine	Aveyron	(Célibataire)
TAUPENAS	J. Joseph	Drôme	(Célibataire)
TEISSIER	J. Marie	Haute Savoie	?
TEISSIER (fils)	Joseph	Haute-Savoie	(Célibataire)
VANGIONI	Baptiste	Corse	VANGIONI Maria

La Commune mixte est une circonscription administrative rurale de l'Algérie pendant la colonisation française, qui se situe au second niveau de division territoriale après le département, concurrentement avec la commune de plein exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite.



1870 voit une large extension du territoire civil des départements d'Algérie, et l'administration y adopte la formule de la commune mixte, ce qui fait cohabiter communes mixtes civiles et militaires.

Le statut de la commune mixte est définitivement fixé en 1875 et subsiste jusqu'en 1956, bien que sa fin ait été prévue dès 1947 par la loi sur le statut de l'Algérie.

La commune mixte de Bordj-Bou-Arreridj est constituée par arrêté du 7 novembre 1874. Les douars d'Ouled-Hannech et de Maâdid sont distraits de la commune mixte de M'Sila et réunis à celle de Bordj-Bou-Arreridj par arrêté du 22 mai 1890. Celle-ci prend alors le nom des Maâdid et son chef-lieu est fixé à Bordj R'Dir. Elle est supprimée par arrêté du 14 janvier 1957.

Sa composition était :

-AÏN- ZADA : Les fermes attribuées en 1881 sont distraites de la commune mixte (civile) de Sétif par arrêté du gouvernement général du 20 décembre 1884 pour être réunies à la commune mixte (civile) de Bordj Bou Arreridj (future MAÂDID).

-BORDJ-R'DIR : Centre de population créé en 1881 dans la commune mixte de Bordj Bou Arreridj (future MAÂDID), peuplé à partir de l'année suivante. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar RILASSA). Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

-CEREZ : Le centre de population de BEL-IMOUR, créé en 1877-1878 dans la commune mixte de Bordj Bou Arreridj (future MAÂDID), prend le nom de CEREZ par décret du 9 avril 1889. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957, avec le centre de GALBOIS et une partie du douar Sidi Embarek.

-DAVOUT : Le centre de population de Khelil, de la commune mixte des MAÂDID, est nommé DAVOUT par décision du gouverneur général du 11 septembre 1895, lors de sa création. Des colons y sont installés en 1898. Cette dénomination est confirmée par décret du 28 décembre 1915. DAVOUT est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar AÏN-TURK). Une section administrative spécialisée porte le nom de la commune.

-GALBOIS : Le village d'EL-ANASSER, créé en 1875 en vue de relier le futur village de BEL-IMOUR à Bordj Bou Arreridj, est en cours de peuplement à la fin de 1877. Il prend le nom de GALBOIS par décret du 24 avril 1889.

-GHERAZLA : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 6 juillet 1870. Il est ensuite rattaché à la commune mixte d'AÏN-ABESSA en 1874 puis à celle de Bordj Bou Arreridj (future MAÂDID) par arrêté du 29 décembre 1884. Des fermes et des terrains sont vendus dans les années 1907-1914. Il est intégré dans la commune de MACDONALD créée par arrêté du 14 janvier 1957.

-KSOUR : Douar issu du territoire de la tribu des Ouled KHELOUF, délimité par arrêté du 29 mai 1903 et constitué en quatre douars : KSOUR, MEKARTA, RABTA et ZEGGUEUR. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957. Siège : Mechta OUARACENE. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

-LA-BARDINAIS : Le centre de population de BIR-AÏSSA, créé en 1882 dans la commune mixte des MAÂDID, prend le nom de LA-BARDINAIS par décision du gouverneur général du 27 septembre 1897. Il est installé en 1898. La dénomination est confirmée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le centre de LAVOISIER et une partie du douar SIDI-EMBAREK).

-LAVOISIER : Le centre de population d'OUED-BIETTA de la commune mixte des MAÂDID prend le nom de LAVOISIER avant 1897. Il est peuplé en 1902. Sa dénomination est confirmée par décret du 28 décembre 1915. Il est intégré à la commune de LABARDINAIS créée par arrêté du 14 janvier 1957.

-LECOURBE : Le centre de population d'OULED-AGLA de la commune mixte des MAÂDID établi en 1880, prend le nom de LECOURBE par décision du gouverneur général du 6 novembre 1896. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec les douars ZEGGUEUR et RABTA). Une section administrative spécialisée porte le nom de LECOURBE.

-MAÂDID : Territoire de la tribu des MAÂDID délimité par arrêté du 10 mars 1905 et constitué en deux douars : MAÂDID et OUED-KSOB. Le douar est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar OUED-KSOB). Siège : Mechta BECHERA. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

-MAC-DONALD : Le centre de population d'ABD-EL-BEG (ou ABD-EL-BEY), qui faisait partie du programme de colonisation de 1879-1880, est effectivement créé en 1883. Il est distrait de la commune mixte de Sétif par arrêté du gouvernement général du 20 décembre 1884 (à effet au 1er janvier 1885) pour être rattaché à la commune mixte de Bordj Bou Arreridj (future MAÂDID). Il prend le nom de MAC-DONALD entre 1892 et 1897.

-MEKARTA : Douar issu du territoire de la tribu des OULED-KHELOUF, délimité par arrêté du 29 mai 1903 et constitué en quatre douars : KSOUR, MEKARTA, RABTA et ZEGGUEUR. Une partie est érigée en commune par arrêté du 14 janvier 1957.

-OUED-KSOB : Territoire de la tribu des MAÂDID délimité par arrêté du 10 mars 1905 et constitué en deux douars : MAÂDID et OUED-KSOB. Il est intégré à la commune de MAÂDID créée par arrêté du 14 janvier 1957. Un autre douar OUED-KSOB (Oued EL-KSOB) est rattaché à la commune de GASTONVILLE.

-PAUL-DOUMER : Le centre de population de SIDI-EMBAREK de la commune mixte des MAÂDID, créé en 1872 pour des Alsaciens-Lorrains, est en cours de peuplement en 1874 et compte 46 maisons en 1877. Il prend le nom de PAUL-DOUMER par décret du 25 novembre 1932. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec une partie du douar Sidi Embarek).

-RABTA : Douar issu du territoire de la tribu des OULED-KHELOUF, délimité par arrêté du 29 mai 1903 et constitué en quatre douars : KSOUR, MEKARTA, RABTA et ZEGGUEUR. Il est rattaché à la commune de LECOURBE créée par arrêté du 14 janvier 1957.

-TAGLAÏT : Territoire de la tribu des OULED-HANNECH délimité et constitué en un seul douar nommé TAGLAÏT par arrêté du 6 février 1900. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957.

-TIXTER : Hameau routier créé en 1907-1908 dans la commune mixte des RHIRA, rattaché à la commune mixte des MAÂDID par arrêté du 16 juillet 1955. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec les douars MOSLY et BLED-LARBAÂ).

-ZEGGUEUR : Douar issu du territoire de la tribu des Ouled KHELOUF, délimité par arrêté du 29 mai 1903 et constitué en quatre douars : KSOUR, MEKARTZ, ABTA et ZEGGUEUR. Il est rattaché à la commune de LECOURBE créée par arrêté du 14 janvier 1957.

-ZEMALA : Le douar ZEMALA porte le nom ZEBIR jusque dans les années 1920. Le douar ZEBIR est issu du territoire de la tribu des AYAD délimité par arrêté du 11 août 1902 et constitué en deux douars : RILASSA et ZEBIR (ancienne section Zmala de la tribu). Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 sous le nom de ZEMALA.

En 1902, la Commune Mixte totalisait : 39 983 habitants dont 843 européens. Sa superficie était de 176 992 hectares.



BEL-IMOUR/CEREZ

1879 : Etablissement du premier plan du chemin à tracer entre Bordj-Bou-Arreridj et Chénia par El-Anasser et Bel-Imour (20 août).

1881 : Le chemin d'accès au village est terminé. Il aura coûté 25 805 francs.

Plus tard, s'ouvrira la route de Bel-Imour à Bordj-R'Dir.

Travaux d'installation du centre :

Nivellement – Empierrement – Plantations : 10.500 francs

Assainissement :	1 000 francs
Caniveaux :	2 800 francs
Alimentation en eau (depuis Aïn Bel-Imour) :	15 670 francs
Chemins d'accès aux lots :	16 605 francs
Bâtiments communaux :	13 080 francs
Clôture du cimetière :	2 500 francs
Chemin d'accès :	67 500 francs

Peuplement prévu : Immigrants 18 – Algériens 12

Certains colons commencent déjà à œuvrer, d'autres arrivent, ne résistent pas et s'en vont. La vie est extrêmement difficile. Les aides sont rares, les moyens sont faibles. Ils doivent bâtir leur maison, défricher, épierrer, semer, jardiner afin de survivre. Le climat est excessif été comme hiver.



1882 : Le village végète. *Extrait du Petit Algérien du 10 février* : « L'eau abonde à Bel-Imour, les marais aussi portant les fièvres. Il ne faudrait pour l'assainissement que quelques travaux de canalisation. On ne fait rien et les colons désertent. Ce centre sera bientôt dépeuplé si l'on n'y prend garde. Autre point à noter, il n'y a pas de plantations, elles y réussiraient fort bien pourtant et cela contribuerait à l'assainissement ». Un nouveau plan du centre est établi avec changements des lots de jardin.

1884 : Le 6 octobre, création de la première école mixte.

1887, 1888 et 1889 : Trois terribles années ravagées par la sécheresse, les sauterelles, le paludisme les pillages et vols. Sans compter les décès, plusieurs familles quittèrent définitivement ces « lieux maudits ». Onze familles s'accrochèrent avec acharnement à ce petit coin de terre.

1889 : Une petite polémique s'installe pour attribuer un nom français au village entre les partisans de Cérez et les partisans de Pialat ; ces derniers prétextant que le nom de Cérez pourrait porter à confusion avec le nom de la déesse de la moisson « CERES ». Finalement le village prit officiellement le nom de **CEREZ**, le 1^{er} Mai 1889 et c'est un village d'Oranie, près de Tiaret qui prit le nom de Pialat (*Echo de l'Oranie du 11 octobre 1895*).

Note du Gouverneur Général en date du 17 avril 1889 : « J'ai l'honneur d'informer M. le Chef du troisième bureau que, par décret du 9 courant, le nom de Cérez a été donné au centre de population de Bel-Imour (Commune Mixte de Bordj-Bou-Argeridj), territoire civil du département de Constantine pour perpétuer la mémoire du Général CEREZ ».



Général J. Baptiste CEREZ (1820/1889) : <http://www.military-photos.com/cerez.htm>

CEREZ : Général de division le 11 Janvier 1879, il est mis à la tête de la division d'Oran et s'y distingue lors de la répression des mouvements insurrectionnels conduits par Mokrani. En juillet 1881, il revient en France prendre le commandement de la division de Montpellier et prend sa retraite comme Grand Officier de la légion d'honneur. Il décède le 4 février 1889.

Un moulin à turbine est édifié sur l'Oued Biata.

1891 : Le 31 décembre, la population à l'origine de 47 personnes est de 82 Français, 2 Israélites naturalisés, 1 étranger.



La famille PAULET-ACKERMANN Lucien, en 1898, à Bel-Imour (Lucien PAULET-ACKERMANN, son épouse Marie BENNABEN- GOENNER, leurs enfants : Augustine, Louis « Mort au champ d'honneur, le 20 août 1917 » et Mairie Louise.

1902 : La Commune compte sur 30 propriétés agricoles : 120 chevaux et mulets – 250 bovins – 4 000 ovins – 4 batteuses – 18 moissonneuses – 10 faucheuses – 50 charrues – 35 semoirs – 15 tarares et 60 charrettes. Les situations s'améliorent lentement au vu de ces statistiques.

1911 : Note sur le village : 70 habitants.

Le marché hebdomadaire se tient le mercredi. Il a lieu en bas du village, avant la ferme Trille.

L'adjoint spécial est M. Magne Marius ; l'institutrice Mlle Buresi ; M. Gerstel est facteur-receveur.

Les agriculteurs : Abdelli- Bressoux – Chappuis – Fromentin – Lang – Magne père et fils – Paulet - Quaille – Tessier - Treille.

1919 : Achat de concessions par la famille Champetier et installation de M. Paul Champetier au village. Ces descendants y resteront jusqu'en 1962, faisant prospérer leur propriété.

1927 : Le 13 avril, installation au village de Julien Bassard, venant d'Aïn-Tagrout après acquisition des concessions Chappuis et Moulin, eux mêmes émigrés en Tunisie pour y cultiver et mettre en valeur d'autres terres. Julien Bassard fut Adjoint spécial du centre durant quelques années et jusqu'à son décès en 1945. Ces descendants resteront à Cérez jusqu'en 1962.

1930 – 1934 : Installation des familles Bories – Bassin, spécialisés dans l'élevage d'ovins, bovins, chevaux. Installation de la famille Bondiotti, garde champêtre.

1940 : 20 fusils modèle 86/93 (Lebel) et 2000 cartouches sont distribués sous la responsabilité de M. Champetier Edmond, Adjoint Spécial, et MM. Champetier Raoul agriculteur et De-Martino Pascal garde champêtre.

1947 : 21 familles Européennes vivent sur le territoire de Cérez et Chénia totalisant 87 membres. Des premiers attributaires, seules les familles Magne (descendants) et Fromentin demeurent. Les autres ont vendu à des Européens ou à des Indigènes, déjà nombreux au village.



Mosquée de BEL-IMOURE / CEREZ

Le centre prospère grâce aux méthodes de culture, à la mécanisation de l'agriculture céréalière. L'abondance de l'eau favorise les prairies et l'élevage.

C'est à partir de 1947 que le plan d'actions communales est mis en place dans la Commune Mixte des Maâdid avec le déblocage de crédits qui va permettre la réalisation d'importants travaux dans le centre :

-Grosses réparations à l'école et changement de matériel scolaire. L'école est située au centre du village, sur une

place garnie de mûriers,

-Assainissements : réfection des rues et aménagements de bordures, de trottoirs et de caniveaux,

-Electrification,

-Réfection des captages de la conduite d'eau, abreuvoir et fontaine (déplacement),

-Prévision de la construction d'une cité indigène autour du centre.

1949 : Electrification du village. Fini lampes à pétrole et à carbure !

1957: La Commune Mixte des Maâdid est divisée et le centre de Cerez est érigé en Commune de Plein Exercice. Le maire en sera Monsieur Jean Champetier jusqu'en 1962.

(*Source Anom*) : Le centre de population de Bel-Imour, créé en 1877-1878 dans la commune mixte de Bordj-Bou-Argeridj (future Maâdid), prend le nom de Cérez par décret du 9 avril 1889. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957, avec le centre de Galbois et une partie du douar Sidi-Embarek ; avec pour annexe :

-**CHENIA** : Hameau dépendant du centre de Bel-Imour (futur Cérez), créé en 1877.

Entre 1960 et 1962 : Construction d'une mairie neuve au centre du village sur l'emplacement de l'ancien square. Plantations de pépinières près du ravin et de la ferme Quaille. La situation de l'époque n'ayant certainement pas permis d'autres réalisations.



LES MAIRES

Le centre de Cerez est représenté à la Commune Mixte des Maâdid ; les différents Adjoints spéciaux furent : Magne Marius – Fromentin Joseph – Moulin Ferdinand – Champetier Paul – Champetier Edmond – Bassard Julien – Abdelli Louis – Champetier Jean.

Cérez devint commune de plein exercice en 1957 et les deux Maires du centre furent MM. Champetier Edmond et Jean ; le secrétariat de mairie tenu par MM. Champetier Paul et Smati.

L'Ecole

Connut plusieurs enseignants : Mlle Buresi – Mme Maurin – Mlle Guyot (qui devint Mme Briffa) – Mme Giacomino – Mlle Tinsteing – Mme Voglimacci – Mlle Ficher – Mlle Roger – Mme Combe – M. Maupin – M. Saïd –

La Gare

A environ 7 Km du village, traversant le chemin Cérez –Paul-Doumer. Cette gare connut un trafic relativement important jusqu'à l'arrivée de l'automobile. Elle avoisinait les propriétés des familles Cullet Emile et Armand.

Les Cantonniers

Parmi les plus anciens : Carles André – Broussard Philippe. Puis ce fut Dupuy Adrien pendant de longues années et son frère Jean Dupuy.

Les gardes champêtres : Jean GUIDICELLI figure parmi les plus anciens noms retrouvés ; lui succédèrent : Messieurs Aibert – Despeau – Bondiotti – Douet – Demartino – Ribes -

Le Car PINEL

Il assurait deux fois par jour la liaison avec Bordj-Bou-Argeridj. Outre le transport des voyageurs surtout les jours de marché, il ravitaillait le centre en denrées diverses. Son propriétaire, très estimé de tous fut la première victime du FLN dans la région.

Le café du village

Ce café, tenu par les familles Despeau, Linares, Bertoldo, Puteaux puis par Madame Bressoux, qui devint Madame Basset faisait fonction de petite épicerie et de dépôt de pain, il était le rendez-vous des Céréziens réunit autour d'une anisette commentant les problèmes du moment...

En 1957, Madame Basset quittant le village, le café fut occupé par un détachement militaire. Plusieurs unités s'y succédèrent au cours de la période trouble des dernières années.

Au cours de cette période, les colons du village, à cause de l'insécurité, regroupaient leurs matériels pour les principaux travaux des champs.

A la fin de l'été 1962 il n'y avait plus un seul Européen à Céréz (redevenu Bel-Imour). Dans les derniers et difficiles moments, Emile Brassard disait : « Vous pouvez tous partir en France si vous le voulez, moi, je ne quitterai jamais Céréz » ! Dernière victime du FLN dans ce secteur, il y resta à jamais.

Les activités

Village à vocation essentiellement agricole. Les rendements en céréales variaient entre 10/12 quintaux à l'hectare. Les surplus de production s'écoulaient sur Bordj – Elevage Bovins – Ovins.

Les fromages de brebis de Madame Bories (originaire de l'Aveyron) avaient une grande réputation dans la région. L'on venait même de Sétif pour en acheter !

ETAT-CIVIL

- Source : Anom -

SP = Sans Profession

-Premier décès : (29/05/1885) de MAGNIN Octavie (4 mois, père Négociant).

-Première Naissance : (31/05/1885) de QUILICHINI Marie ; (sans autres précisions) ;

-Premier Mariage : (01/12/1888) : M. (Veuf) JUEIL Antoine (G-champêtre natif Isère) avec Mme (Vve) VERGEADE Catherine (SP native Cantal) ;

Les DECES relevés :

1885 (08/07) : FROMENTIN Léon (11 jours). Témoins MM. QUILICHINI Jean et ARGENT Joseph (Cultivateurs) ;

1885 (06/08) : COMITI Pierre (23 jours). Témoins MM. QUILICHINI Pierre (Cultivateur) et GRISONI Valentin (Menuisier) ;

1885 (26/08) : VANGIONI Tancredi (16 ans natif Corse). Témoins MM. QUILICHINI Pierre (Cultivateur) et GRISONI Valentin (Menuisier) ;

1886 (03/03) : MATHIEU Elisa (3 ans, natif Bordj-Bou-Arréridj). Décédé à l'hôpital de Philippeville ;

1886 (16/08) : ARGAUD Joseph (65 ans, natif Drôme). Témoins MM. COMITI Vincent (Facteur) et LOMBARD Auguste (Boulangier) ;

1887 (07/09) : COMITI Antoine (8 mois). Témoins MM. COMITI Vincent (Père, Facteur) et CHAPPUIS Emile (Cultivateur) ;

1887 (22/10) : MICHAUD Marie (16 ans native Cher). Témoins MM. MICHAUD Louis (Frère) et CHAPPUIS Emile (Cultivateur) ;

1888 (02/10) : CHAPPUIS Paul (2 ans). Témoins MM. CHAPPUIS Emile (Père) et DEMANGE André (Cultivateurs) ;

1889 (06/03) : THOMAS Marie (33 ans native Vosges). Témoins MM. JUEIL Antoine (G-champêtre) et CREVEILLER (Cantonnier) ;

1889 (29/03) : DIEUDONNE Alphonse (3 ans). Témoins MM. DIEUDONNE Paul (Père) et MICHAUD Louis (Cultivateurs) ;

1889 (26/06) : LAURENT Camille (4 mois natif Marne). Témoins MM. LAURENT Emile (Père, Cultivateur) et COMETI Vincent (Facteur) ;

1890 (07/08) : MICHAUD René (58 ans, natif Cher). Témoins MM. MICHAUD Louis et CHAPPUIS Emile (Cultivateurs) ;

1890 (29/10) : LAURENT Camille (1 mois). Témoins MM. LAURENT Emile (Père) et MICHAUD Louis (Cultivateurs) ;

1892 (15/07) : MIKALEF Jean (17 ans natif La-Calle -Algérie). Témoins MM. LAURENT Emile (Cultivateur) et QUAILE Julien (Cantonnier) ;

1892 (10/10) : COMITI Hélène (50 jours). Témoins MM. CHAUTemps Jean et CREVEILLER Marius (Cantonniers) ;

1892 (03/12) : LAURENT Charles (7 mois). Témoins MM. LAURENT Emile (Père) et TEISSIER Louis (Cultivateurs) ;

1893 (13/09) : MARCAND Antoine (49 ans natif Ardèche). Témoins MM. CREVEILLER Marius (Cantonnier) et MUZARD E (Pépinieriste) ;

1893 (15/09) : MICHAUD René (6 mois). Témoins MM. CHAPPUIS Emile (Cultivateur) et QUAILE Julien (Cantonnier) ;

1893 (15/09) : MICHAUD J. Baptiste (60 ans, natif Cher). Décédé à l'Hôpital de Bordj-Bou-Arréridj ;

1893 (02/10) : MICHAUD Louise (7 mois). Témoins MM. QUAILE Julien (Cantonnier) et TEISSIER Louis (Cultivateur) ;

1897 (13/07) : COMITI Honoré (57 jours). Témoins MM. CHAPPUIS Emile (Cultivateur) et AUBERT Victor (G-champêtre) ;

1898 (21/01) : BAZIN Marcel (25 jours). Témoins MM. ATTARD Jean (Cultivateur) et VIGLIANO Jules (Menuisier) ;

1899 (05/02) : BAZIN Marc (7 jours). Témoins MM. PINEL Louis (Facteur) et AUBERT Victor (G-champêtre) ;

1900 (19/03) : VIAUD Maurice (2 mois). Témoins MM. MIRON Alphonse (Cultivateur) et PINEL Louis (Facteur) ;

1900 (17/07) : PARROT Charles (74 ans natif Doubs). Témoins MM. QUAILE Julien (Cantonnier) et PINEL Louis (Facteur) ;

1900 (24/10) : TAVERA Patrice (8 mois). Témoins MM. PINEL Louis (Facteur) et AUBERT Victor (G-champêtre) ;

1900 (24/10) : (Vve) REBENDENNE Françoise (70 ans née CHAPIN native Côtes du Nord). Témoins MM. BERTRAND L et MAGNE H (Cultivateurs) ;

1901 (07/03) : MAGNE Henri (25 ans natif Var). Témoins MM. TESSIER Louis (Cultivateur) et AUBERT Victor (G-champêtre) ;

1901 (07/03) : GUIDECCELLI Marianne (8 mois). Témoins MM. PERETTI J. Baptiste (Retraité) et AUBERT Victor (G-champêtre) ;

1901 (13/06) : CUECHI Celsio (23 ans natif Italie). Témoins MM. ORI Dominico (Maçon) et AUBERT Victor (G-champêtre) ;

1902 (20/09) : (Veuf) BOUCHARÉL J. Baptiste (69 ans natif Corrèze). Témoins MM. GAUTIER Henri et KROMER Eugène (Commis) ;

1903 (03/03) : GOLLE Catherine (77 ans native Doubs). Témoins MM. AUBERT Victor (G-champêtre) et MAGNE Victorien (Cultivateur) ;

1903 (02/10) : JOUBERT Marcel (2 ans 1/2). Témoins MM. ROGER Albert et MAGNE Gabriel (Cultivateurs) ;

1903 (06/11) : MURAT Louise (ép. MALHERBE, 51 ans native Ardèche). Témoins MM. QUAILE Julien (Cantonnier) et MOULIN A (Cultivateur) ;

1903 (13/11) : WEIGEL Joseph (34 ans natif Alsace). Témoins MM. ROGER Albert et MAGNE Gabriel (Cultivateurs) ;

1903 (17/12) : MIRON Euphrosine (née PELADAN, 59 ans native Gard). Témoins MM. FROMENTIN A et FROMENTIN J (Cultivateurs) ;

1904 (02/01) : RAIBAUT M. Louise (1 heure). Témoins MM. GARRIGUE Bernard (Gérant) et MAGNE Victorien (Cultivateur) ;

1904 (02/04) : MEUNIER Jean (3 mois). Témoins MM. ROGER Albert (G-champêtre) et HUOT Jules (Cuisinier) ;

1904 (03/05) : CHAPPUIS Emile (56 ans natif Suisse). Témoins MM. MALHERBE François (Cantonnier) et MAGNE Victorien (Cultivateur) ;

1904 (22/09) : SEBILLAT Auguste (17 mois). Témoins MM. PAOLI Joseph (Employé) et DEFranQUI Antoine (Cantonnier) ;

1904 (16/12) : ALVELLI Marcel (9 mois). Témoins MM. TESSIER Louis (Cultivateur) et AUBERT Victor (G-champêtre)

Les MARIAGES relevés :

1890 (08/06) : M. COMITI Vincent (*Facteur natif Corse*) avec Mlle COMITI Marie (SP native Corse) ;
 1891 (30/01) : M. GUIDECCELLI Jean (*G-champêtre natif Corse*) avec Mlle CHAPPUIS Eugène (*Ménagère native Sétif -Algérie*) ;
 1892 (05/03) : M. PARROT Charles (*Meunier natif Doubs*) avec Mlle MAGNE Joséphine (SP native du Var) ;
 1892 (27/05) : M. MOULIN Ferdinand (*Cultivateur natif Drôme*) avec Mlle CHAPPUIS Jeannette (*Ménagère native Sétif -Algérie*) ;
 1896 (09/05) : M. BOSC Armand (*Cultivateur natif Bordj-Bou-Arréridj*) avec Mlle MAGNE Marie (SP native Corse) ;
 1897 (25/09) : M. LAHAYVILLE Louis (*Employé natif Meuse*) avec Mlle FROMENTIN Marie (SP native du Cher) ;
 1898 (15/06) : M. VIAUD J. Louis (*Cultivateur natif Var*) avec Mme (Vve) AUBERT M. Thérèse (SP native Vaucluse) ;
 1899 (08/07) : M. GARNAUD Michel (*Menuisier natif Auvergne*) avec Mlle AUBERY Berthe (SP native Vaucluse) ;
 1899 (14/10) : M. JANISSE Pierre (*Cultivateur natif Seine et Oise*) avec Mlle FROMENTIN Augustine (SP native Cher) ;
 1904 (17/10) : M. MOULIN Albert (*Cultivateur natif Drôme*) avec Mlle CHAPPUIS Louise (SP native Coligny -Algérie) ;

Quelques **NAISSANCES** relevées :

(Profession du Père)

(1897) ABDELLI Charles (*Cultivateur*) ; (1894) ABDELLI Claire (*Cultivateur*) ; (1902) ABDELLI Gaston (*Cultivateur*) ; (1895) ABDELLI Jullien (*Cultivateur*) ; (1904) ABDELLI Louis (*Cultivateur*) ; (1904) ABDELLI Marcel (*Cultivateur*) ; (1899) ABDELLI Rose (*Cultivateur*) ; (1900) AUBERT Blanche (*G-champêtre*) ; (1902) AUBERT Cécile (*G-champêtre*) ; (1898) AUBERT Victor (*G-champêtre*) ; (1897) BAZIN Albert (*Employé CFA*) ; (1899) BAZIN Marc (*Employé CFA*) ; (1894) BROUSSARD Marcel (*Cantonnier*) ; (1899) CAMS Joséphine (*Cultivateur*) ; (1904) CHEVRET André (*Domestique*) ; (1892) COMITI Hélène (*Facteur*) ; (1897) COMITI Honoré (*Employé*) ; (1895) COMITI Pierre (*Employé*) ; (1890) COMITI Vincent (*Facteur*) ; (1891) DIEUDONNE Paul (*Cultivateur*) ; (1890) FROMENTIN Marianne (*Cultivateur*) ; (1904) GARRIGUES Robert (*Gérant*) ; (1893) GIORGI Antoine (*Employé*) ; (1903) JOUBERT Marcelle (*Cultivateur*) ; (1890) LAURENT Camille (*Agriculteur*) ; (1892) LAURENT Charles (*Cultivateur*) ; (1895) LAURENT Germaine (*Agriculteur*) ; (1904) MAGNE Henriette (*Cultivateur*) ; (1893) MALHERBE Olimpe (*Cultivateur*) ; (1892) MARCAND Lucien (*Cultivateur*) ; (1893) MARCAND Marie (*Cultivateur*) ; (1903) MARIANI Charles (?) ; (1903) MAURIN Paul (*Forestier*) ; (1904) MEUNIER Jean (*Cultivateur*) ; (1893) MICHAUD René (*Cultivateur*) ; (1894) MICHAUD Louise (*Cultivateur*) ; (1901) MOULIN Gaston (*Cultivateur*) ; (1897) MOULIN Jeanne (*Cultivateur*) ; (1894) MOULIN Léopold (*Cultivateur*) ; (1895) MOULIN Marcel (*Cultivateur*) ; (1892) MUZART Onésime (*Cultivateur*) ; (1904) ORTET Ferdinand (*Cultivateur*) ; (1904) PAOLI Jeanne (*Employé CFA*) ; (1894) PARROT Emile (*Cultivateur*) ; (1893) PARROT Hélène (*Cultivateur*) ; (1901) PARROT Henri (*Meunier*) ; (1894) PAULET Louis (*Cultivateur*) ; (1896) PAULET M. Louise (*Cultivateur*) ; (1893) PAULET Marcel (*Cultivateur*) ; (1896) POLI Jules (*Employé CFA*) ; (1894) POLI Marie (*Employé CFA*) ; (1898) POLI Polo (*Employé CFA*) ; (1904) RAIBAUD Marie (*Meunier*) ; (1897) TAVERA Madeleine (*Employé CFA*) ; (1900) TAVERA Patrice (*Employé CFA*) ; (1900) VIAUD Maurice (*Cultivateur*) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner CEREZ sur la bande défilante.

-Dès que le portail CEREZ est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1891 = 85 habitants dont 82 européens ;

Année 1902= 2 927 habitants dont 86 européens ;

Année 1936= 2 896 habitants dont 109 européens ;

Année 1954= 2 896 habitants dont 109 européens ;

Année 1960= 3 590 habitants dont 67 européens ;

DEPARTEMENT

Le département de SETIF fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Sétif, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Sétif fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km² sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : AKBOU, **BORDJ-BOU-ARRERIDJ**, BOUGIE, KERRATA, LAFAYETTE, M'SILA, SIDI-AÏCH et SAINT-ARNAUD.

L'arrondissement de **BORDJ BOU ARRERIDJ** comprenait 25 centres :

AÏN-TAGROUT – BIR-KASDALI – BLONDEL – BORDJ- BOU-ARRERIDJ – BORDJ-MEDIANA – BORDJ-R'DIR – **CEREZ** – DAVOUST – EL-ACHIR – EL-MAIN – GALBOIS – HARRAZA – HASNOUA – KSOUR – LABARDINAIS – LAVOISIER – LECOURBE – MAC-DONALD – MANSOURAH – MERDJ-MEDIANA – OULED-RACHED – PAUL-DOUMER – TIXTER – TOCQUEVILLE – ZEMMORA.

Le relevé n°57344, concernant la Commune Mixte de Maâdid, mentionne **208 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918.

En rouge sont mentionnés les natifs de CEREZ / BEL-IMOUR

ABDELLI Julien (Mort en 1915) - **PAULET-ACKERMANN Louis (1917)** - ABDELOUAHAB Rabah (1916) - ABED Abed (1918) - ABES Abdelkader (1914) - ABID Abderrahman (1918) - ACHACHA Chérif (1919) - ACHACHA Lakhdar (1915) - AFAFSA Ahmed (1916) - AHMED Ben Lamri (1915) - AÏSSAOUI Rabah (1914) - AÏSSAT Ali (1917) - AÏSSAT Messaoud (1914) - ALEMI Brahim (1918) - ALLOUCHE Mohamed (1918) - AMARA Zouaoui (1915) - AMEUR Lakhdar (1917) - ARABA Haouès (1918) - ARRACHE Amar (1915) - ATHMAN Mohammed (1915) - ATMANI Djemdi (1916) - ATTIA Tayeb (1915) - AY Saïd (1918) - BABOUCHE Laïd (1917) - BECHANE Ahmed (1917) - BELAALA Messaoud (1915) - BELAGRA Saad (1918) - BELARIBI (1915) - BELFAR Aïssa (1918) - BELGACEMI Mohammed (1915) - BELGROUM Mohamed (1918) - BELHADJOUA Saïd (1916) - BELKACEMI Chelabi (1914) - BELLAHOUES Ali (1915) - BELMOUHOUB Lamri (1915) - BEN AMARA Aïssa (1914) - BEN AMARA Areche (1916) - BEN CHADI Amar (1915) - BEN OUAIL Makloufi (1915) - BEN SEFIA Rabah (1916) - BENACHOUR Mohamed (1918) - BENADEL Brahim (1918) - BENAÏSSA Hadj (1915) - BENAÏSSA Saïd (1916) - BENALKA Ahmed (1916) - BENAMAR Mohamed (1915) - BENBOULAOUAR Mohamed (1914) - BENCHEIKH Tayeb (1915) - BENCHIKH Ahmed (1915) - BENCHIKH Alloua (1916) - BENCHIKH Tayeb (1915) - BENDIF Tahar (1915) - BENDJEDI Mohammed (1914) - BENDJILAH Ahmed (1915) - BENGUERIEZ Khiari (1916) - BENHARECHE Mohammed (1916) - BENIZID Ali (1915) - BENKARA Ahmed (1918) - BENKARRI Mohammed (1917) - BENLEULMI Ahmed (1915) - BENLEULMI Saad (1915) - BENNADALA Ahmed (1915) - BENNOUI Khemici (1916) - BENOUALA Tayeb (1918) - BENROUANE Ben Lahli (1915) - BENROUISSA Seghir (1914) - BENSADI Ahmed (1916) - BENSADI Messaoud (1916) - BENSEHIL Amar (1915) - BENSERRAÏ Mohamed (1917) - BENTALEB Douadi (1919) - BENTALEB Lakdar (1915) - BENTORCHA Abdallah (1918) - BENTOUMI Amar (1918) - BENTOUMI Amara (1918) - BERAKLIA Messaoud (1917) - BERARD Joseph (1914) - BERKAT Madani (1918) - BLAADA Mohamed (1916) - BLONDET André (1917) - BON AÏSSI Sadek (1916) - BONELLO Jean (1915) - BONNARD Célestin (1916) - BOUBCHIRA Abdelkader (1916) - BOUDARI Bouhaya (1914) - BOUHACIDA Ahmed (1915) - BOULAKRAS Saïd (1914) - BOUMABI Ben Saïd (1918) - BOUNELLAH Salah (1916) - BOURAHLI Ahmed (1918) - BOURAHLI Ben Ali (1918) - BOUSSAADIA Ali (1918) - BOUSSOUAR Hadj (1914) - BOUZID Mohamed (1914) - BOVET Edouard (1916) - BRIKAT Mohamed (1914) - CANOVA Albert (1914) - CARLIER Fernand (1914) - CHEBAHBA Mohammed (1914) - CHENITISAÏD Ben Saïd (1914) - CULLET François (1915) - CULLET Prosper (1916) - DAOUD Aïssa (1914) - DECHACHE Mouloud (1914) - DEHOUMATTE Amar (1915) - DELHOUL Ahmed (1917) - DJABRI Meftah (1917) - DJAÏDRI Mohammed (1915) - DJELLOUD Saïd (1915) - DJERARDA Amar (1916) - DJERARDA Belkacem (1914) - DJERARDA Saad (1918) - FENNICHE Saïd (1916) - FERAHTIA Abdelkader (1918) - FERAHTIA Khmissi (1917) - FERAHTIA Lakdar (1918) - FERAHTIA Slimane (1915) - FERHAT Mebarek (1915) - GHANEM Saïd (1915) - GHERBI Tahar (1915) - GOUARI Ahmed (1914) - GOUINI Saïd (1916) - GUETATFA Ammeur (1915) - GUETTOUCHE Saïd (1914) - HADDAD Ben Mohamed (1916) - HADDAD Messaoud (1915) - HADDADI Amar (1915) - HADJI Khémici (1915) - HADJI Tayeb (1915) - HAMEL Tabbouche (1918) - HAMIMID Hocine (1918) - HAMMADA Mohamed (1918) - HAMMADA Sebbi (1917) - HAMRAOUI Tayeb (1919) - HARICHE Saad (1914) - ITIER Alphonse (1914) - KEHAL Brahim (1915) - KHADRAOUI Rabah (1917) - KHALAFI Messaoud (1915) - KHALDI Nouri (1914) - KHAOUS Mohamed (1917) - KHATIR Saad (1918) - KHELAFI Ali (1915) - KHENNOUF Moussa (1914) - KOUADRIA Mebarek (1916) - LACHACHE Ali (1914) - LADJINI Tahar (1914) - LADONI Salah (1914) - LAGOUNE Ali (1915) - LAHOUAOU Brahim (1915) - LAHOUIOU Ahmed (1915) - LAKAHAL Mohamed (1914) - LAKDAR Mohamed (1918) - LAMARI Chaïb (1917) - LAMECHE Layachi (1918) - LAMECHE Turki (1918) - LARABA Ahmed (1916) - LARABI Ammar (1915) - LARIBI Abdelkader (1914) - LBOUAZDA Ahmed (1914) - MAACHE Tayeb (1914) - MAATA Lakhdar (1915) - MADDAD Lakhdar (1917) - MAGNE Victorin (1916) - MAHDAOUI Bachir (1917) - MAKLOUF Bendjema (1916) - MAOUACI Ahmed (1916) - MAOUCHE Ahmed (1918) - MARTINAT Jean Marcel (1915) - MECHRI Aïssa (1916) - MEDJIR Ben Mohamed (1914) - MENACI Larbi (1918) - MERAKCHI Mohammed (1915) - MERZHANE Ali (1916) - MERZOUG Mohamed (1915) - MESSAOUDENE Hachemi (1918) - MIMOUNE Mohamed (1914) - NACHABAL Rabah (1915) - NEKKACHE Rabah (1915) - NOUASRIA Amar (1914) - ONAIL Ammar (1918) - OULHI Saad (1917) - PRA Léon (1916) - PUECH Louis (1915) - RABIA Saïd (1914) - RADOUAN Rabah (1915) - RAMANI Ali (1915) - REMACHE Saïd (1918) - REMADNIA Moussa (1914) - REMILA Messaoud (1918) - RIGHI Lamri (1918) - SAADESSAOUD Ahmed (1915) - SAADI Ben Mohamed (1914) - SAOUCHA Amar (1916) - SARIR Lakdar (1914) - SEDDIKI Saïd (1914) - SELAHDJA Saïd (1917) - SELLAMI Dehimmi (1914) - SOUICI Lahouassi (1916) - TABI Ammar (1918) - TABIR Amar Ben Aïssa (1918) - TAGUIA Salah (1915) - TELIDJANE Belkacem (1917) - TOUATI Khélif (1918) - VICAIRE Henri (1915) - ZAGHDANE Tahar (1915) - ZAZ Rabah (1914) - ZEGHBI Haïssat (1915)

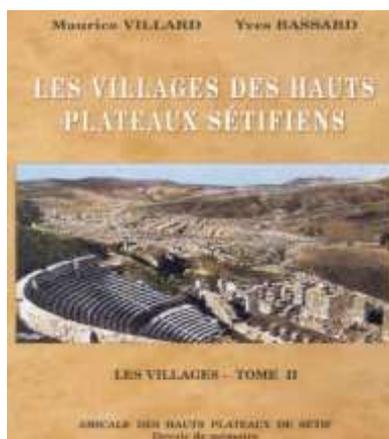
Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à CEREZ ou dans ce secteur :

- Dragon (29^e RD) BELLINI Louis (21 ans), mort accidentellement en service le 25 mai 1956 ;**
- Maréchal-des-Logis-chef (10^e LG) BILLE Jean (28 ans), tué à l'ennemi le 12 août 1959 ;**
- Sapeur (22^e BTG) BORDIER Léonard (23 ans), tué à l'ennemi le 18 juin 1957 ;**
- Soldat (1^{er} RTA) CARCILLO Marcel (22ans), tué à l'ennemi le 18 décembre 1956 ;**
- Soldat (?) COLIN Gilles (22 ans), tué à l'ennemi le 26 décembre 1957 ;**
- Caporal (11^e BTG) DELHORBE René (22 ans), mort accidentellement en service le 18 juin 1957 ;**
- Brigadier (2^e RAMa) ETCHART J. Pierre (21 ans), tué à l'ennemi le 22 octobre 1960 ;**

- Lieutenant (11^e BTA) FRANCON Roger (27 ans), tué à l'ennemi le 7 août 1958 ;
- Tirailleur (3^e RTA) KRITTER Augustin (21 ans), tué à l'ennemi le 15 juillet 1959 ;
- Soldat (DT 30/540) LAMPIN J. Claude (20 ans), tué à l'ennemi le 20 juillet 1959 ;
- Spahi (8^e RSA) LESNE Roger (), tué à l'ennemi le 10 avril 1958 ;
- Maréchal-des-Logis (6^e RI) NEDELEC J. Louis (28 ans), tué à l'ennemi le 21 mars 1961 ;
- Sergent (1^{er} RCP) RAGAIN Gérard (27ans), tué à l'ennemi le 26 mars 1959 ;
- Adjudant-chef (11^e BTA) RISACHER Adam (34 ans), tué à l'ennemi le 15 juillet 1959 ;
- Sous-lieutenant (1^{er} BTA) ROQUES Guy (26ans), tué à l'ennemi le 18 décembre 1956 ;
- Brigadier (2^e RD) TASCON Joseph (22ans), porté disparu à l'issu d'un combat le 7 mai 1956 ;

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités, aux Sites ci-dessous et surtout grands remerciements à Monsieur Maurice VILLARD pour l'envoi de son livre (Tome 2) « *Les Villages des Hauts Plateaux Sétifiens* » dont l'essentiel des infos sur la localité de CEREZ sont issues. Je vous invite à vous référer à l'ouvrage ci-après :

http://www.piednoir.net/bone/titre_rubrique/algerietheque/resume_livre/resume_villard.html



<http://encyclopedie-afn.org>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<https://denisebd.wordpress.com/pied-noir-pionnier/ils-sont-nes-ou-morts-la-bas-suivi-de-liste-des-premiers-decedes-egt-de-quelques-iuage/>

<http://www.bibans-info.gov.dz/fichiers/Monographie/monographi.htm>

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Kabylies/Kabylies.html

EPILOGUE BELIMOUR

De nos jours (recensement 2008) = 11 019 habitants.



BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]